

BUTTOUD (G.)

La forêt. Un espace aux utilités multiples

Paris : La Documentation française, 2003. — 144 p., tableaux, figures, annexe, glossaire (Les études de la Documentation française) (ISBN 2-11-005299-6 ; ISSN 1152-4596).

Prix : 14 €

Ce livre prend le relais, en 2003, de deux autres semblables parus sous un titre similaire, et dans la même collection :

l'un : *“La forêt et le bois en France”*, auteur : J. Gadant, ingénieur général du GREF, datant de 1982 (c'était l'époque des rapports Bertrand de Jouvenel et Duroure) ;

l'autre : *“La forêt en France”*, auteurs : P. Bazire et J. Gadant, paru en 1991 (c'était l'époque de ce qu'on appelait la “montée en puissance” de la forêt française, mais aussi d'une opinion publique de plus en plus sensible à l'écologie, à la nature, et à la protection de la forêt).

L'ouvrage nouveau présente un bon état des lieux de la forêt française en ce début de XXI^e siècle, sachant dépasser les limites étroites du monde forestier, sachant aussi ne pas négliger tout un contexte européen et international.

L'auteur, Gérard Buttoud, est professeur à l'ENGREF, spécialiste reconnu de politique et économie forestières.

Traitant avec maîtrise un sujet aussi vaste que très varié, présentant au lecteur de nombreuses données chiffrées, prises à bonnes sources et bien commentées, il montre comment ont évolué en France la connaissance et la perception du monde forestier, depuis les 10 ans/20 ans des deux livres précédents.

On parlait des “fonctions” de la forêt, et mieux, ensuite, de ses “usages” : il convient plutôt maintenant de parler des “bénéfices” (multiples) rapportés par la forêt : l'évolution du langage reflète les changements des utilités.

L'aménagement forestier était récemment encore conçu “de l'intérieur” de la forêt, d'une façon relativement isolée : les spécialistes forestiers sont appelés désormais à regarder aussi la forêt de l'extérieur, et pas en solitaires. Pollution atmosphérique, effet de serre, dépérissement forestier, recherche de la biodiversité, d'une gestion durable, etc. : ni les écologistes, ni les forestiers, ni tels autres, ne sont habilités à dire seuls ce que doit être la forêt d'aujourd'hui et de demain : car la forêt doit fournir des biens et services de plus en plus divers, à un nombre de plus en plus élevé de bénéficiaires.

L'auteur fait bien le point de tant d'interrogations et objectifs différents, sachant y répondre, en pleine connaissance de chaque sujet, avec à la fois modération et solide impartialité. Son plan est le suivant :

0. Introduction (une forêt modelée par l'homme, qui ne maîtrise pas tout, une forêt changeant avec le temps, etc.)

1. Les forêts françaises : état des lieux (sans oublier la forêt en Europe et dans le monde)
2. Les structures de gestion forestière (forêt publique, et forêt privée)
3. Les finalités de la gestion forestière (la production de bois, et autres ; les services non marchands)
4. Les conditions d'une gestion viable des forêts (les règles de l'aménagement, l'action publique en forêt)
5. Dans la mouvance du débat international sur les forêts (changements après Rio, évolutions récentes, etc.)
6. Conclusion (entre passé et futur, une forêt plus ouverte, une forêt multi-bénéficiaire).

Ce livre présente ainsi un bon “état des lieux” de la forêt française actuelle, en ce début de 3^e millénaire. Cette actualité va très vite devenir situation passée, prenant place dans “l'Histoire”, dont on sait qu'elle pèse fortement — et longuement — sur l'évolution à venir des forêts.

“La forêt” de G. Buttoud a grande valeur aujourd'hui. Mais elle n'en manquera pas non plus dans dix ans, et au-delà, lorsqu'on pourra en faire comparaison avec ses probables et homologues successeurs...

J. PARDÉ

Adresse de l'éditeur : La Documentation française — 29, quai Voltaire — F-75007 PARIS.

SEAUVE (C. de)

La forêt de l'Abbaye de la Chaise-Dieu et sa gestion sous l'Ancien Régime, 1669-1791

Les Cahiers de la Haute-Loire, 2002, 76 p. (numéro complet : 377 p.)

Prix : 24 €

L'auteur, Christian de Seauve, s'intéresse de longue date au patrimoine et au passé du Velay. L'Abbaye de la Chaise-Dieu est située au nord de ce pays du Massif central au particularisme marqué. Durant des siècles, l'Abbaye eut une puissance et une influence considérables et, à la fin de l'Ancien Régime, elle "possédait" un patrimoine forestier de près de 1 000 ha, divisé en une quinzaine de massifs.

"Possédait" ? Le terme est-il approprié ? L'auteur, à travers l'étude du fonds des archives de l'Abbaye, montre combien était complexe, et souvent conflictuel, le droit qui s'appliquait aux forêts ecclésiastiques. Il y avait la mense de l'Abbé ou part revenant à celui-ci (l'Abbé est nommé par le roi depuis le concordat de 1516) ; il y avait la mense conventuelle ou part revenant aux religieux (chapitre ou prieurés), il y avait les droits d'usage des habitants.

Christian de Seauve s'attache à faire ressortir le rôle de l'administration forestière du grand maître qui était à Riom, au maître (à Ambert) jusqu'aux gardes particuliers. Ces agents du roi s'efforçaient de faire appliquer l'ordonnance de 1669 avec le quart de réserve et le balivage. Mais ces pratiques étaient peu adaptées à des forêts de montagne où dominait souvent le Sapin et l'on voit apparaître les règles de sylviculture du jardinage avec la coupe des arbres dépassant une certaine circonférence (nous dirions aujourd'hui le diamètre d'exploitabilité). Quelle circonférence ? Toute la question est là. D'arrêts du Conseil d'État en réformations, elle varie entre les exigences du pouvoir royal qui veut les fixer très haut (jusqu'à 80 cm de diamètre pour les mats de marine, ce qui est irréaliste) et les contraintes locales qui tendent à les fixer trop bas (20 cm de diamètre, ce qui ne permet pas la régénération). Après plus d'un siècle de lutte, l'équilibre s'établit, en 1767, à quatre pieds et demi de tour (45 cm de diamètre), comme quoi la sagesse finit par l'emporter.

Avec cet exemple et avec d'autres sur le réensemencement, le choix des essences à favoriser, la mise en défens, on voit émerger des règles de bonne gestion forestière. On voit aussi le souci de l'équité avec les règles de mise en adjonction (non exemptes de contournements), de contrôle (la reconnaissance des chablis nombreux et leur délivrance, la délimitation et le bornage...).

Cette étude permet, sur un cas concret, de voir comment était recrutée et rémunérée une administration qui, malgré la vénalité des charges et la complexité du droit, pouvait assurer une promotion sociale et surtout qui sut accomplir sa mission dans le souci de l'intérêt général à long terme.

D. DANGUY des DÉSERTS

Adresse de l'éditeur : Association des Cahiers de la Haute-Loire — Archives départementales — 4, avenue de Tonbridge — BP 338 — F-43012 LE PUY-EN-VELAY CEDEX.

ANGELIER (E.)

Introduction à l'écologie : des écosystèmes naturels à l'écosystème humain

Paris : Éditions Tec & Doc, 2002. — VIII-230 p., tableaux, graphiques, bibliographie (ISBN 2-7430-0564-5).

Prix : 44 €

L'auteur, professeur émérite à l'université Paul-Sabatier de Toulouse, présente les multiples facettes de cette discipline, qu'on limite trop souvent au monde végétal et animal.

Les quatre premières parties : concepts fondamentaux, fonctionnement, adaptation au milieu, écologie des populations et des peuplements devraient instruire nos lecteurs, sans les dépayser.

Il n'en est pas de même de la très importante cinquième partie — 80 pages — consacrée à l'écosystème humain.

En effet, « *on peut considérer, remarque l'auteur, que, depuis le Néolithique, s'est développé avec l'agriculture un écosystème humain : notre paysage rural est une création humaine, mais également une réalité écologique* ».

L'histoire de la forêt reflète l'histoire de l'écosystème humain. La forêt européenne n'est pas plus naturelle que le paysage agricole.

La notion de nature ne préoccupait pas nos ancêtres, même proches. Elle nous préoccupe maintenant « *parce que nos paysages familiers se transforment rapidement, et nous deviennent étrangers* ».

Adresse de l'éditeur : Tec & Doc — 11, rue Lavoisier — F-75008 PARIS.